

## ***New Adventures of Hanuman (1957)*, un film d'animation de propagande thaïlandais et l'USIS (United States Information Service)**

**Pichaiwat SAENGPAPAN, Faculty of Communication Arts,  
Chulalongkorn University, Bangkok, Thaïlande**

### **Résumé de l'article :**

*The New Adventures of Hanuman (1957)*, est un film d'animation de propagande thaïlandais, presque oublié par son public. Fondée sur l'épopée nationale, cette œuvre fascinante témoigne de l'ampleur du conflit international à une période charnière de l'histoire de ce pays d'Asie du Sud-Est. Pour ce présent article, notre intérêt porte sur la structure narrative et les signes visuels de ce court métrage qui nous permettent de mieux connaître la politique anti-communiste des États-Unis de l'époque et sa stratégie de communication bien définie.

**Mots-clés :** propagande américaine, guerre froide, Thaïlande, dessin animé

Malgré son allure anodine, le film d'animation a été utilisé comme propagande politique depuis la première guerre mondiale<sup>1</sup>. Ce média populaire manipulait continuellement les opinions des habitants de pays en situation particulière. Il s'agit de « l'action psychologique » dont « l'auteur tend par des moyens purement psychologiques à modifier des opinions ; le plus souvent, il poursuit un but semi éducatif et s'adresse à ses concitoyens »<sup>2</sup>. Durant la guerre froide, on peut observer des évolutions dans les films d'animation de propagande des deux côtés du rideau de fer, leur but étant de promouvoir l'idéologie politique propre à chaque pays. En URSS, les studios d'animation Soïouzmoultfilm, fondés en 1936, ont produit de nombreuses animations de propagande, parmi eux *Le Millionnaire* (1963) de Vitold Bordzilovski et Yuriy Prytkov, une satire du capitalisme américain et *Ave Maria* (1972) d'Ivan Ivanov-Vano, une représentation de la cruauté de la guerre du Vietnam. De même, aux États-Unis, des studios d'animation ont soutenu la politique anti-communiste des gouvernements de l'époque, ainsi des personnages très connus comme Captain America ou les Fantastic Four incarnaient cette lutte contre le communisme.

---

<sup>1</sup> Roffat (Sebastien) : Propagandes animées : le dessin animé politique entre 1933 et 1945, p.21.

<sup>2</sup> Roffat (Sebastien) : op. cit., p. 40.

## ***La guerre froide, la guerre de l'image***

À l'aube de la guerre froide, au début des années 1950, la politique étrangère de la Thaïlande s'est alignée sur celle des États-Unis. Des relations militaires, économiques, sociales et culturelles entre les deux pays sont donc établies principalement dans le but de contenir l'expansion du communisme dans cette région. Selon Ben Anderson, la Thaïlande « semblait être une sorte de gigantesque porte-avions immobile »<sup>3</sup>. Ce pays de l'Asie du Sud-Est devient alors pour les États-Unis un point central pour lancer « un vaste éventail d'opérations autorisées et clandestines [...] dans les pays voisins tels que le Laos, le Cambodge, la Birmanie et le Vietnam »<sup>4</sup>.

En 1953, l'USIS ou « United State Information Service », une branche de l'USIA « United States Information Agency », a été installé à Bangkok, la capitale de la Thaïlande. En suivant la « Psychological Strategy » du Président Dwight D. Eisenhower, cette agence jouait essentiellement un rôle de communication : informer et influencer des populations locales avec pour objectif de lutter contre l'influence du communisme. Durant cette période, l'USIS a constamment produit des outils de propagandes, ainsi les médias que sont les affiches, les magazines, la radio, et les films étaient employés pour la diffusion de masse de l'information souhaitée. Une bonne connaissance de la société thaïlandaise, fondée sur des analyses politiques et sociales poussées,<sup>5</sup> ont permis une réelle efficacité des actions de communication de l'USIS. Dans ces propagandes, nous trouvons des thèmes communs : « la Thaïlande est une société idéale avec une longue histoire et une culture prodigieuse », « le communisme est un démon qui veut détruire cette société » et « les États-Unis sont une grande puissance mondiale, un modèle de la modernité qui est aussi liée par une grande amitié avec la Thaïlande ». En ce qui concerne les médias audio-visuels, l'USIS a produit beaucoup de films, de fictions et de documentaires<sup>6</sup>. Parmi eux, *The New Adventures of Hanuman* a particulièrement attiré notre intérêt, surtout par son discours politique et sa qualité esthétique. Ce court métrage d'animation de 14 minutes a été réalisé par Payut Ngaokrachang (1929 – 2010), un précurseur de ce genre cinématographique en Thaïlande. Ngaokrachang a travaillé à l'USIS pendant 33 ans. Il a aussi créé un grand nombre d'affiches et d'illustrations de propagande, ainsi qu'un autre film d'animation contre le communisme, *The Children and the Bear* (1959)<sup>7</sup>.

En effet, le choix de montrer « Hanuman » comme personnage principal est très significatif, dans la mesure où ce grand singe est bien connu dans le pays. Il est issu du *Ramakien*, l'épopée nationale qui avait été influencée par le *Ramayana*, l'épopée hindoue. Il s'agit de l'histoire d'un long combat entre « Rama », l'incarnation de Vishnou<sup>8</sup>, et « Todsakan », le très puissant grand chef des géants. Tout au long de cette histoire, Rama est soutenu par le groupe des singes, dirigé par Hanuman. Depuis le XIIIe

---

<sup>3</sup> « A sort of gigantic immobile aircraft carrier. », Anderson (Ben) : « Withdrawal symptoms: Social and cultural aspects of the October 6 coup », p. 15.

<sup>4</sup> « A vast array of overt and clandestine American operations in neighboring Laos, Cambodia, Burma and Vietnam. », Anderson (Ben) : *op. cit.*, p.14.

<sup>5</sup> Il est intéressant de constater que le développement des 'Thai Studies' s'est accru de manière considérable durant la période de la Guerre froide. Des départements consacrés à ce genre d'études ont été fondés dans plusieurs universités aux États Unis.

<sup>6</sup> Nous pouvons trouver une partie importante de ces films sur YouTube Channel de 'Film Archive Thailand'.

<sup>7</sup> Il s'agit de l'histoire d'un ours méchant [qui représente l'Union soviétique] qui s'échappe de sa cage et croise un groupe d'enfants [qui représente les pays d'Asie du Sud-Est]. Une partie d'entre eux est attaquée brutalement par cet ours. Cependant, parce qu'ils s'entraident, les enfants parviennent à repousser l'ours. Ce dessin animé était destiné à l'organisation internationale anticommuniste, l'Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est (the Southeast Asia Treaty Organization (SEATO)). Explicitement, cette œuvre suggère l'importance de la solidarité pour vaincre le communisme.

<sup>8</sup> Vishnou fait partie de la trinité hindoue avec Brahma et Shiva.

siècle, le *Ramakien* est répandu chez les Thaïlandais. Mais c'est surtout sous le règne du roi Rama premier, Phra Bouddha Yodfa Chulaloke (1737-1809), que le *Ramakien* a pris sa forme définitive. En ce qui concerne *The New Adventures of Hanuman*, l'histoire est adaptée et racontée de manière simple et humoristique. Hanuman vit heureux avec ses trois garçons dans une forêt, non loin de la ville des singes qui appartient au Rama. Un jour, cette ville est envahie par Todsakan et son armée de géants. Ces « méchants », présentés de façon caricaturale<sup>9</sup>, essaient d'instaurer l'idéologie communiste. Néanmoins, la ville est libérée grâce à la puissance extrême de Hanuman. En modernisant l'histoire ancestrale, ce dessin animé maintient le manichéisme : la nouvelle mission de Hanuman est de lutter contre le mal du Monde moderne, le communisme.

### ***Hanuman et sa nouvelle mission***

Selon nous, cette adaptation de l'épopée nationale est accessible et séduisante. En effet *The New Adventures of Hanuman* est une véritable transformation de la culture élitiste et traditionnelle en une culture populaire. Cela concerne plusieurs aspects. Tout d'abord, contrairement à l'aventure moderne, la version d'origine du *Ramakien* est présentée par des médias nobles et raffinés comme la peinture murale ou « Le Khon », la danse des masques. De surcroît, l'épopée est écrite en vers, avec un vocabulaire majestueux tandis que le dessin animé emploie le langage populaire. En devenant moderne, Hanuman a ainsi été désacralisé. Il devient un objet de la culture pop. Sa nouvelle aventure paraît par conséquent plus dynamique et accessible au grand public<sup>10</sup>.

Par ailleurs, *The New Adventures of Hanuman* et les autres films de l'USIS étaient rendus accessibles grâce au « Mobile Film Unit » ou unité mobile de projection cinématographique de l'USIS<sup>11</sup>. A cette époque, ces unités spéciales circulaient dans des campagnes lointaines de la Thaïlande, surtout dans la région du nord-est où l'influence du communisme et de l'indépendantisme était forte. Chaque unité mobile était composée d'une dizaine de membres, thaïlandais et américains. Arrivée au village dans la matinée, l'équipe organisait une visite médicale gratuite pour les villageois. A la fin de la journée, il y avait une réunion avec les villageois pendant laquelle l'unité mobile insistait sur l'importance du développement rural et avertissait sur les dangers du communisme. Puis, s'ensuivait en début de soirée la séance de cinéma en plein air qui durait jusqu'à minuit. Il est intéressant de rappeler que la manière de travailler de l'unité mobile de l'USIS ressemble à celle du « Cinéma de pharmacie », qui existait auparavant. Celui-ci était une culture cinématographique particulière à la Thaïlande. Il s'agissait d'une petite équipe qui se déplaçait dans les campagnes, parfois les plus reculées, pour faire le commerce de médicaments et d'autres produits de la vie quotidienne. La projection de film avait donc pour but

---

<sup>9</sup> Cette façon de présenter nous renvoie à l'autre film d'animation de propagande humoristique américain *Fuehrer's Face* (1943) dans lequel les dirigeants totalitaires comme Hitler, Hirohito et Mussolini, de même que leur régime, sont présentés de façon caricaturale. Ces personnages paraissent également ridicules et absurdes. En effet, l'image des Américains dans les deux films, celui du Disney et celui du USIS, devient plus positive, puisque « By depicting the restrictions of living under totalitarianism, the film supports American ideals of freedom. », Herhuth (Eric) : « Political Animation and Propaganda », p.174.

<sup>10</sup> « In contrast to historical culture, it rejects both the supremacy of tradition and many of the socially based cultural practices of the past, as well as the pretensions of intellectualist tendencies within contemporary traditional culture. Pop culture has always been highly appealing for this very reason, bestowing on common people the assurance that culture is for everyone, not just for an elite class of designated artists or authority figures. It is thus populist, popular, and public... », Danesi (Marcel) : *Popular culture : introductory perspectives*, p.4.

<sup>11</sup> Ce moyen de communication de l'USIS existait aussi en Italie après la deuxième guerre mondiale. « They also sent out mobile film units to tour the countryside. USIS was most active in Italy, where it, early after the war, cooperated with local authorities to screen US-produced information and entertainment films to project a positive image of the United States. », Fritsche (Maria) : *The American Marshall Plan Film Campaign and the Europeans*, p.14.

d'attirer l'attention des villageois sur les marchandises. Cela permet de mieux comprendre l'importance du cinéma pour les Thaïlandais de la campagne, et correspond à l'information que l'USIS avait et selon laquelle la projection de films était le moment agréable de la journée<sup>12</sup>.

### ***Hanuman, le héros américanisé***

Apparemment, l'histoire de Hanuman a été non seulement modernisée, mais aussi américanisée. Selon nous *The New Adventures of Hanuman* présente une image idéalisée des Américains dans le but de promouvoir l'idéologie libérale auprès des Thaïlandais. En premier lieu, l'adaptation libre de l'épopée nationale, pour la première fois si radicale, reflète la démocratie américaine dans laquelle l'individu peut s'exprimer librement. Il faut souligner que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les États-Unis sont devenus le centre de l'art contemporain mondial, et ils ont fait de l'Expressionnisme abstrait américain une arme en le représentant comme l'incarnation de la liberté d'expression américaine<sup>13</sup>. Ensuite, l'apparence de Hanuman est retravaillée : il est grand et blanc, et dans ce dessin animé, sa taille est supérieure à celle des autres singes. Par ses aspects physiques et son activité militaire, ce personnage mythique ressemble à un soldat américain. La scène d'entraînement où nous voyons Hanuman et ses enfants s'entraîner à la pratique des armes fait donc écho à l'alliance militaire d'alors entre les États-Unis et la Thaïlande<sup>14</sup>. D'ailleurs, nous pensons qu'il y a des points communs entre Hanuman et Superman : ils sont tous les deux musclés et omnipotents, et ils jouent un rôle majeur dans la lutte contre des malfaiteurs. Il est à noter que Hanuman ne vole plus de façon traditionnelle, mais il prend exemple sur Superman. Il est intéressant de rappeler que Superman a été utilisé comme outil de propagande pendant la deuxième guerre mondiale<sup>15</sup>. Il devient vraisemblablement un modèle de patriotisme pour Hanuman.

En effet, la culture populaire américaine est montrée à plusieurs reprises. Dès le début du film, on a une scène dans laquelle la famille de Hanuman regarde ensemble la télévision. Cette scène nous renvoie véritablement aux images diffusées sur le plan international comme symboles de l'« American way of life ». Tandis qu'au début des années 1960, il n'y avait que peu de foyers thaïlandais équipés de cet appareil électronique, même à Bangkok la capitale du pays. De plus, la ville des singes, entourée par des peintures murales de style thaï, est elle aussi très américaine. Les immeubles, commerces, appartements de cette ville ne correspondent pas au paysage urbain thaïlandais de l'époque. La plupart de ses habitants, habillés en costume-cravate, représentent plutôt les Américains des grandes villes. D'ailleurs, l'identité des personnages dans cet animé fait écho aux dessins animés américains : il s'agit de personnifications donnant des caractéristiques humaines à un objet ou un animal, que nous trouvons dans certains films de Disney et des autres studios. *The New Adventures of Hanuman* en soulignant certaines valeurs dans l'épopée nationale, promeut également des valeurs associées aux États-Unis telles que la liberté, la puissance, et le progrès technologique. La société américaine apparaît alors comme le

---

<sup>12</sup> «...The talks generally lasted about an hour, followed by the movies, a highly popular event in every village. The show opened with a filmed message to the villagers from the Prime Minister. Except for this and a vintage American western, rented for the trip, all films come from USIS. Most of these films were designed to educate the people about their country and to promote loyalty to it. The show usually ended about midnight...», Kickert (Robert) : *A Visit to Mobile Development Unit 5*, p.6.

<sup>13</sup> Stonor Saunders (Frances Stonor Saunders) : Modern art was CIA 'weapon', <https://www.independent.co.uk/news/world/modern-art-was-cia-weapon-1578808.html>, consulté le 26 Septembre 2022.

<sup>14</sup> La participation de l'Armée thaïlandaise à la guerre de Corée (1950 - 1953) à titre de membre de l'ONU suggère définitivement cette bonne relation.

<sup>15</sup> Nous pouvons citer comme exemple *Les Tambours de la jungle (Jungle Drums)*, sorti le 26 mars 1943. L'histoire de Superman qui se bat contre des nazis dans la jungle africaine où se trouve une base secrète nazie.

modèle à suivre, et il s'avère que pour les habitants des campagnes thaïlandaises, les États-Unis sont une terre de richesse et de technologie<sup>16</sup>.

### ***Hanuman et le 'Rama'***

Dans la mémoire collective thaïlandaise, Hanuman est un protecteur du Rama. Dans le *Ramakien*, il accomplit pour son maître, et avec succès, plusieurs missions difficiles, surprenantes et spectaculaires. Pour cette nouvelle aventure, Hanuman continue de montrer sa fidélité au Rama. Afin de libérer la ville des singes, il pilote un avion de chasse et tire des missiles contre les envahisseurs. Une fois que le combat est terminé, ce personnage est accueilli en vainqueur par les habitants de la ville. Cette scène, accompagné de musique militaire glorieuse, a tout d'une cérémonie militaire en l'honneur de Hanuman. Cette interprétation est renforcée lorsqu'il remet le drapeau du Rama à sa place et qu'avec ses enfants ils le regardent avec fierté et patriotisme. Cette scène clairement de propagande souligne aussi l'importance du Rama, le personnage invisible de ce dessin animé.

Dans la réalité, le roi de la Thaïlande est considéré comme l'incarnation de la divinité. En conséquence il est traditionnellement comparé au Rama dans le *Ramakien*, l'incarnation du Vishnou<sup>17</sup>. C'est pour cela que le nom des rois thaïlandais est bien souvent composé du mot « Rama ». Dans *The New Adventures of Hanuman* le nom du Rama est maintes fois prononcé. Il est celui que les habitants devront respecter et protéger. Son image sur le drapeau confirme son statut d'être suprême et son indissociabilité de cette ville imaginaire<sup>18</sup>. Tout cela fait directement écho au roi Bhumipol Adulyadej (1927 – 2016), le Rama 9, qui était sur le trône en 1946.

L'histoire de Hanuman et de Rama dans ce dessin animé correspond effectivement à la stratégie anti-communiste en Thaïlande<sup>19</sup>. Vraisemblablement, l'USIS a construit l'image de la monarchie pour qu'elle soit un point central du combat contre la menace communiste ; en conséquence, le roi est fréquemment apparu dans les médias de l'agence. L'USIS a réalisé plusieurs films d'actualité qui relataient les nombreuses visites du roi et de la reine dans les provinces. Son image gracieuse était inséparable des bonnes coutumes de la nation. Le discours communiste, la lutte des classes, devenaient alors un mensonge face à ces images de représentation de la générosité.

---

<sup>16</sup> « Usually, their concept of America is the "El Dorado" one. It is a land of incalculable riches; everyone has cars, airplanes and an abundance of money. It is also a land of machines - machines for everything, especially the farm... The "high standard of living" of the U.S. means "money and machines" to the villager... The villagers admire and are fascinated by the technical genius of America. There is no reason why refrigerators, stoves, electrical kitchen appliances and farm machines should not be publicized. There is no criticism of a "material culture"; rather there is a desire for it...», Klausner (William) : *Notes on Values, Media Habits and Some Central Attitudes of Rural Thailand as they apply to USIS Programs*, p.3.

<sup>17</sup> « The idea behind it is that the king is divine like Rama in the Ramayana and the Ramakien and he must strive to be as good as Rama, the reincarnation of the god Vishnu. Therefore, the king must use his absolute power only for the benefit of his people, not for his own personal gain. », Poolthupya (Srisurang) : « The Influence of the Ramayana on Thai Culture: Kingship, Literature, Fine Arts and Performing Arts », p. 271.

<sup>18</sup> Les services d'information connaissaient bien cette croyance, « The state emblem is an immortal mythological bird with the feature of a man. Known as Garuda, this bird served as the mount of Phra Narai, who in reincarnation Phra Ram, the heroic King and conqueror in the Ramayana, the famous Hindu religious epic », Foreign Areas Studies Division: *U.S. Army Area Handbook for Thailand*, p.307.

<sup>19</sup> Selon l'USIS, « The villagers revere and love the King and Queen and are always interested in news of them. They are even in touch with certain matters of royal gossip. Any material, especially pictorial, concerning the King and Queen would be received with great interest. », Klausner (William): op. cit., p.1.

## ***Hanuman et ses enfants***

Dans *The New Adventures of Hanuman*, il y a aussi la participation militaire des fils de Hanuman. Même si la scène de combat de ses enfants est plutôt amusante, nous comprenons cependant qu'ils prennent conscience de leurs responsabilités. Lorsque cette mission est achevée, nous pouvons lire la fierté dans leur langage corporel. Selon nous, l'image de l'enfant idéal est l'un des thèmes principaux de ce dessin animé. Pour ces jeunes citoyens, il faut avant tout avoir un esprit patriotique, puis respecter et protéger le Rama et la bonne tradition. Tout au long de ce film d'animation, les responsabilités juvéniles sont subtilement suggérées à travers les activités de la famille de Hanuman. Comme au début du film dans la scène de l'entraînement militaire qui souligne explicitement les modèles de devoirs-être et de devoirs-faire pour les jeunes. Hanuman devient un entraîneur militaire, chargé de la préparation physique, technique et mentale de ses enfants. Cette activité paraît comique mais son objectif est audacieux, être prêt à se battre contre des envahisseurs.

Ce rôle des enfants dans *The New Adventures of Hanuman* nous renvoie à des activités juvéniles que nous trouvons dans les deux camps de la guerre froide, « les Pionniers » en Union Soviétique et « les Scouts » aux États-Unis. Il s'agissait d'enfants actifs et engagés qui représentaient l'idéologie et les valeurs de leurs pays. Les images de ces jeunes apparaissaient abondamment dans les propagandes politiques de cette même époque afin de montrer quel était le modèle d'enfant parfait, conforme à la société idéale. Il est intéressant de constater que des images d'enfants étaient déjà utilisées dans la propagande depuis la Grande Guerre. Cependant, à cette époque, les enfants étaient dépeints comme victimes du conflit, vulnérables et abandonnés. Cette représentation avait pour but de mobiliser l'opinion publique pour la défense de ces innocents. A partir des années 1950, l'image des enfants dans la propagande évolue<sup>20</sup>. L'entraînement militaire des garçons de Hanuman, comme nous l'avons dit, fait écho aux pratiques de certaines associations de scouts américains pour lesquelles l'éducation idéologique et physique apportée avait pour but de maintenir l'ordre et la paix face à la menace communiste<sup>21</sup>. En considérant ce contexte culturel, il nous semble que *The New Adventures of Hanuman* représente non seulement l'image de l'enfant idéal, mais il encourage à suivre un autre modèle culturel américain, bien plus politique.

## ***Conclusion***

L'étude sur *The New Adventures of Hanuman* met en lumière la nécessité de repenser la culture populaire comme une arme politique internationale. Non seulement ce dessin animé a une valeur historique, car il retrace en filigrane une partie de l'histoire politique d'une période charnière du pays, mais il fait également réfléchir à la situation politique contemporaine de la Thaïlande tant l'impact des propagandes de l'USIS se fait encore sentir. Ainsi, l'idéologie nationaliste et royaliste est dominante, ce qui explique pourquoi la réforme de la monarchie, réclamée par la nouvelle génération, n'est pas entendue par le pouvoir politique. Cela amène la société thaïlandaise à la crise actuelle dont elle ne parvient pas à sortir.

---

<sup>20</sup> « By the late 1950s, images of ideal children, whether as Pioneers or Boy Scouts, stood as cynosures of two systems that were both ostensibly focused on providing security for their threatened children while at the same time mobilizing their young for an active crusade for peace and freedom. », Peacock (Margaret): *Innocent Weapons: The Soviet and American Politics of Childhood in the Cold War*, p.119.

<sup>21</sup> Selon Ellsworth Augustus (1897 – 1964), le Président de 'the Boy Scouts of America', « The nation's youth must be prepared to withstand the ideological, physical, and economic pressures of Communism... Never before has it been more important to develop men who will be physically strong, mentally awake, morally straight and committed to their duty to God and their country. », Peacock (Margaret): op. cit., p.105.

## Bibliographie

- Anderson (Ben) : « Withdrawal symptoms: Social and cultural aspects of the October 6 coup », *Bulletin of Concerned Asian Scholars*, 9:3, pp. 13-30.
- Danesi (Marcel) : *Popular culture : introductory perspectives*, Rowman & Littlefield Publishers, 2008
- Day (Tony), H.T. Liem (Maya), (dir.) : *Cultures at war : the Cold War and cultural expression in Southeast Asia*, Ithaca, N.Y., Southeast Asia Program, Cornell University, 2010.
- Foreign Areas Studies Division : *U.S. Army Area Handbook for Thailand*, American University/Special Operations Research Office, 1963.
- Fritsche (Maria) : *The American Marshall Plan Film Campaign and the Europeans*, Bloomsbury Publishing, 2018.
- Herhuth (Eric) : « Political Animation and Propaganda », pp.169- 179, in Dobson (Nichola), Honess Roe (Annabelle), Ratelle (Amy), Ruddell (Caroline) (dir.) : *The animation studies reader*, New York, Bloomsbury Academic, 2019.
- Kickert (Robert) : *A Visit to Mobile Development Unit 5, Nongkhai Province*, Bangkok, USIS, 1964.
- Klausner (William) : *Notes on Values, Media Habits and Some Central Attitudes of Rural Thailand as they apply to USIS Programs*, Bangkok, Research Division, USIS, 1959.
- Peacock (Magaret) : *Innocent Weapons: The Soviet and American Politics of Childhood in the Cold War*, University of North Carolina Press. 2014.
- Phillips (Matthew) : *Thailand in the Cold War*, London, Routledge, 2016.
- Poolthupya (Srisurang) : « The Influence of the Ramayana on Thai Culture: Kingship, Literature, Fine Arts and Performing Arts », *The Journal of the Royal Institute of Thailand*. Vol. 31, No. 1 (January – March 2006), pp. 269-277.
- Roffat (Sebastien) : *Propagandes animées : le dessin animé politique entre 1933 et 1945*, Paris, Bazaar & Co, 2010.
- Stonor Saunders (Frances Stonor Saunders) : Modern art was CIA 'weapon', <https://www.independent.co.uk/news/world/modern-art-was-cia-weapon-1578808.html>, consulté le 26 Septembre 2022.

## Biographie :

Pichaiwat SAENGPRAPAN est un enseignant-chercheur de Faculty of Communication Arts, Chulalongkorn University, Bangkok, Thaïlande. Il a soutenu sa thèse en 2011 à l'ENSAV, Toulouse. Son domaine de recherche est centré sur la sémiotique visuelle.